

Proposition de corrigé

« D'où vient le besoin de héros ? »

Remarque :

D'une manière générale, votre attention est appelée sur la nécessité de prendre en compte dans la correction les éléments suivants :

- les classes préparant au BT n'ont pas de programme de thèmes contrairement aux classes préparant au BTS,
- l'épreuve a une durée de trois heures et non de quatre comme aux épreuves de baccalauréat et de BTS.

Il convient de mesurer les exigences aux caractéristiques de ces sections.

On veillera donc à valoriser autant que possible les copies qui témoignent d'un effort de réflexion et on ne pénalisera pas excessivement les erreurs de forme et d'expression.

L'indication d'un barème n'interdit pas l'appréciation d'ensemble de la copie. On pourra ainsi reporter sur la note globale des valorisations de qualités de réflexion ou d'expression qui apparaissent plus particulièrement dans telle ou telle partie de l'épreuve.

Résumé : (8 points)

Garantie de rentabilité éditoriale, le retour des personnages est une constante de la littérature jeunesse : ils facilitent la lecture, source de bonheur, grâce aux reprises stylistiques ou psychologiques. Cette récurrence permet de s'approprier le personnage, d'en faire un miroir, de se construire.

Le livre aide à résoudre les difficultés de la vie, grâce au héros qui nous ressemble et traverse aussi des situations compliquées : on se voit à distance, on s'interroge.

Quand l'enfant a grandi, le livre ramène à la légèreté en proposant une conciliation entre fantasme et réalité dans un monde où la violence est très présente. Les personnages de fiction ont une lourde obligation, celle de préserver l'humanité : le lecteur retrouve par ces histoires une puissance potentielle d'action.

Ces histoires ont une fonction : celle d'instruire. Les personnages « gentils » servent d'idéal aux jeunes générations, mais les coquins sont adorés : ils engagent à protester, à combattre, bref à rendre le monde possible.

En permanence, les personnages de la littérature jeunesse évoluent, en parallèle avec les lecteurs, et ce n'est pas près de cesser.

180 mots

Vocabulaire : (2 points)

Toute définition synonymique sera évaluée à 0,5 point, toute précision efficace sera prise en compte.

- « **un besoin de mêmeté** » (ligne 17) : le terme de « mêmeté », terme philosophique, est formé sur l'adjectif « même » signifiant l'identité. Le substantif « besoin » indique une nécessité : l'expression dévoile la nécessité, dans la construction du sujet, du rapport à l'identique, au « même », qui permet de s'élaborer soi-même en étant rassuré par un « autre soi ». La littérature jeunesse, mettant en scène des personnages auxquels le lecteur peut s'identifier, dans des situations complexes, aide ainsi le sujet à se construire.

- « **méchanceté transgressive** » (ligne 51) : l'expression est redondante, les deux termes pouvant être rapprochés par leur position hors-norme. La méchanceté est un caractère moralement répréhensible, qui vise à faire le mal et s'oppose à la vertu. Cependant, l'adjectif « transgressive » marque ici sans doute la nécessité de la désobéissance : il est important d'être méchant pour pouvoir affronter la dureté du monde et s'en accommoder pour s'y inscrire.

BREVET DE TECHNICIEN	Code :	Session 2024	CORRIGÉ
Épreuve : FRANÇAIS SCOLAIRE	Durée : 3 H 00	Coefficient :	Page 1 / 3

Discussion : (10 points)

On acceptera toute réflexion composée même non contradictoire et on appréciera avant tout la capacité à articuler expérience personnelle, connaissances et observations générales ainsi que celle à prendre des positions nettes dès lors qu'elles sont explicitées et argumentées.

On valorisera l'effort de confrontation d'argumentations divergentes.

Dans quelle mesure les héros aident-ils les lecteurs à se construire ?

Arguments retenus :

- Les héros réalisent des parcours, on suit leur histoire d'un bout à l'autre.
- Ils se confrontent aux difficultés de la vie, on peut s'identifier à eux.
- La fiction permet de mettre à distance la réalité, de l'observer sous différents angles.
- Des héros intègrent les problématiques du monde actuel.
- Le héros interroge l'altérité.
- Le renouvellement incessant des figures du héros résonne avec les mutations continues qui témoignent de la dynamique de l'existence humaine.

Proposition de corrigé rédigé :

Le succès des œuvres de littérature de jeunesse mettant en scène des héros récurrents invite à s'interroger sur la part d'influence que possède la figure du héros dans la construction de la personnalité des lecteurs qui les appréhendent. En apparence, cette influence ne saurait être décisive puisqu'elle relève d'une fiction étrangère, par définition, à toute réalité tangible. Or, il semble que le processus d'identification à la figure du héros, qui fonde l'intérêt pour ce type d'ouvrage, se révèle crucial dans l'édification du caractère de chacun.

Les figures héroïques mises en scène dans les séries romanesques sont fondées sur la logique d'un parcours de vie, témoignant d'une forme d'accomplissement au terme de celui-ci. Le modèle narratif épouse donc le format chronologique représentatif de la vie humaine, qui, dans l'esprit des lecteurs, s'apparente à un trajet constitué d'étapes vers une fin, celle de l'épanouissement tiré de l'expérience et des épreuves traversées. L'exemple du célèbre héros Harry Potter est, à cet égard, édifiant, puisque chaque phase de sa quête et des combats dont elle est jalonnée correspondent à des âges précis du personnage. Le lecteur, en quelque sorte, se voit grandir en même temps que le protagoniste.

D'autre part, les problèmes auxquels sont confrontés les héros, pour extraordinaires qu'ils soient, relèvent également de la sphère quotidienne. Les difficultés matérielles, la complexité des sentiments, les doutes sur leur propre réussite, les rendent plus humains que jamais. Le héros révèle, dans ses agissements et par son caractère, tout le spectre de l'âme humaine. Leur statut héroïque n'exclut pas la lâcheté et les compromissions. Le jeune lecteur peut donc, à cet égard, trouver dans la figure du héros son propre reflet. La culpabilité fondatrice d'un héros comme Spiderman, dont la blessure narcissique ne cesse d'être réactivée au fil des récits de la saga, rappelle au lecteur que chacun est condamné à composer, au fil de la vie, avec ses faiblesses et ses incertitudes, et que le héros de fiction n'échappe pas à cette règle.

BREVET DE TECHNICIEN	Code :	Session 2024	CORRIGÉ
Épreuve : FRANÇAIS SCOLAIRE	Durée : 3 H 00	Coefficient :	Page 2 / 3

Ainsi la fiction sert-elle de révélateur à une réalité qu'il n'est pas aisé de percevoir tant qu'on la vit. Le récit a l'avantage immense, au regard de la vie vécue, d'être sous-tendu par une fin qui lui donne une direction, un sens. Il s'organise, par conséquent, de façon naturelle, et permet au lecteur de se rassurer sur la direction que prend sa propre existence, même si elle doit le mener vers des moments difficiles à affronter et, *in fine*, vers son achèvement. Il n'est pas excessif, de ce point de vue, d'affirmer que le récit aide à accepter sa propre fin en lui donnant une image. Le départ des héros de l'épopée du *Seigneur des Anneaux* pour des rivages lointains, où l'on ignore ce qui se passera, est un exemple de cette mise en fiction - ou de cette imagination au sens propre - de la mort, et un tableau pour donner au lecteur une occasion de se la représenter.

Cependant, au-delà du simple modèle qui peut servir de révélateur à chaque lecteur, quel que soit son âge, la figure héroïque est également apte à interroger le monde réel dans lequel évoluent les lecteurs.

L'émergence de héros sauveurs, en particulier dans la littérature contemporaine, révèle l'angoisse engendrée par les problèmes du monde actuel, et notamment l'hypothèse de son anéantissement. Là où, auparavant, c'était la vie humaine qui semblait fragile et incertaine pour chaque individu, c'est aujourd'hui la globalité du monde qui semble menacée, sur le plan des relations entre les individus comme sur le plan de la relation au milieu dans lequel nous vivons. Face à cette peur collective, la figure du héros tente d'apporter des réponses, en mettant en scène sa confrontation avec ces catastrophes potentielles. Le milieu dystopique dans lequel évolue un héros tel que Batman, qui se dresse contre le chaos d'une ville tentaculaire, est symptomatique de notre représentation des désordres à venir générés par un milieu urbain qui ne cesse d'évoluer.

C'est finalement le rapport à l'altérité que le héros est également en mesure d'interroger. Nous ne pouvons nous construire nous-même que dans ce rapport délicat, qui nous questionne et, même, nous remet sans cesse en question. Cette odysée relationnelle ne date pas d'hier puisque déjà Ulysse, dans l'épopée homérique, se confrontait à des peuples et à des créatures dont il ignorait tout, et qu'il devait nécessairement apprendre à connaître pour se situer par rapport à eux et, par un effet inverse, pour se définir lui-même.

Ainsi la figure du héros aide le lecteur à se construire parce qu'elle se renouvelle de façon incessante, de même que le monde ne cesse de changer. Nous avons besoin d'une figure pour révéler ces changements et proposer une façon de les aborder. En l'absence de cette figure, l'existence pourrait paraître trop angoissante pour être vécue. La figure du héros est donc, en quelque sorte, la tutrice du réel. Elle suggère des voies d'accès aux parcours de l'existence et, au-delà de la simple identification, devient source de propositions pour se comporter dans le monde, et trouver sa propre voie.

Multiple, changeante, rénovée sans relâche, la figure du héros dans la littérature actuelle semble inépuisable. Elle donne aux lecteurs et lectrices bien plus qu'un reflet déformé de ce qu'ils sont : elle constitue un miroir adaptable à souhait, mais aussi un vivier de possibles dans la quête de soi, et de sa relation au monde. La distance que permet la fiction par rapport à la réalité donne l'occasion d'observer cette dernière avec un œil neuf, davantage de sérénité et une mise à distance qui autorise le recul critique, salutaire en général, et à notre époque en particulier.

BREVET DE TECHNICIEN	Code :	Session 2024	CORRIGÉ
Épreuve : FRANÇAIS SCOLAIRE	Durée : 3 H 00	Coefficient :	Page 3 / 3